

**5 ème atelier du Groupe de Travail REFF sur la responsabilité des matières premières
dans la déforestation**

19/04/2022 publié le 26/04/2022

En présence de :

- Clément Jouaux, TRANSITIONS
- Emmanuelle Pagès, Commissariat Général au Développement Durable
- Lise Colard, LJAD
- Mathieu Auger Shwartzenberg, Agence Française de Développement
- Laure Gregoire, Alliance pour la préservation des forêts
- Vanina Nya, Ci4Ca
- Patricia Lecadre, CEREOPA
- Christophe Ducastel, Agence Française de Développement
- Morgan Balin-Caillard, Duralim
- Marine Reboul, Ministère de la Transition Écologique
- Naima Krug, Kinomé
- Boris Patentreger, Envol Vert
- Elie Favrichon, Envol Vert
- Candys Bert, Envol Vert

Introduction

Le 19 avril 2022 a eu lieu le cinquième atelier du projet Référentiel Empreinte Forêt France. Ce groupe de travail est soutenu par le Comité Scientifique et Technique Forêt (CST-Forêt) de la SNDI et mis en place par Envol Vert. Il se réunira jusqu'à Juin 2022 pour aboutir à un référentiel utilisable par tous pour mesurer l'Empreinte Forêt.

Ce compte-rendu présentera les échanges réalisés en atelier. Ci-dessous, les principaux points présentés dans ce compte rendu :

- Rappel des sujets traités durant l'atelier (présentés dans le **1.** et diapo en annexe du mail).
- Rappel des propositions de recommandations et prise de position sur les critères pour définir une date de référence sectorielle reconnue (présenté dans le **2.a.**).
- Organisation et analyse des résultats issus des échanges de l'atelier (présenté dans le **3.**).

La prochaine date du groupe de travail : 17 mai 2022 à 14h.

1. Sujet de l'atelier

L'atelier du 19 avril 2022 avait pour objectif de définir la méthode permettant d'associer la déforestation à la production d'une matière première.

Avant de commencer le travail sur le périmètre des écosystèmes, Envol Vert a souhaité évoquer plusieurs sujets résumés ci-dessous.

- Rappel des sujets de la dernière réunion
 - Dates de référence : Si elle existe, utiliser une date de référence sectorielle reconnue sinon prendre la date de référence définie au 1er janvier 2020 ;
 - Méthode pour prendre en compte l'ensemble des écosystèmes : utiliser des données de conversion et de dégradation satellitaire couplées à des couverts forestiers spécifiques en fonction de l'écosystème étudié.
- Propositions de recommandations pour définir une date de référence sectorielle reconnue et validation d'une méthode.
- Introduction sur l'intérêt de définir une méthode permettant d'associer la production des matières premières à la déforestation et les ambitions du REFF à ce sujet.
- Présentation des propositions pour définir la meilleure méthode pour associer production de matières premières et conversions/dégradations d'écosystèmes et choix d'une proposition validée avec les participants.

2. Propositions de recommandations pour définir les critères

Lors de l'atelier du 15 février, le groupe de travail a fait le choix d'une date de référence fixée au **1er janvier 2020** pour le projet REFF malgré les aspects négatifs tels qu'un message politique faible. Pour pallier aux aspects négatifs, Envol Vert a fait des propositions de recommandations de date de référence plus spécifiques afin notamment de prendre en compte les initiatives de date de référence déjà mises en place. Au cours de l'atelier du 15 mars, il a été acté qu'Envol Vert recommandera dans son guide d'**utiliser une date de référence sectorielle reconnue** en fonction de la matière première et/ou du pays ou de la région étudiée. Aussi, si il n'existe pas de date de référence reconnue pour ce secteur ou ce lieu, alors Envol Vert recommandera d'**utiliser la date de référence du 1er janvier 2020**. Sur la base de ces deux ateliers et à la demande des participants, Envol Vert souhaitait proposer des critères permettant de définir si une date de référence est considérée comme reconnue.

Ci-dessous, nous vous présentons les critères proposée lors de l'atelier du 19 avril pour considérer une date de référence comme reconnue.

Critères sur lesquels se baser pour définir une date de référence sectorielle reconnue. Cette date doit être issue d'une initiative assurant tous les critères suivants :

- « Les dates limites à l'échelle du secteur sont celles qui s'appliquent à une portion dominante du contexte sectoriel/géographique donné. » AFI. Nous recommandons une initiative représentant plus de **10 pourcent (> 10%) de la part du marché mondial / régional concerné.**
- **La date de référence doit être antérieure au 1^{er} janvier 2020.**
- Initiative **reconnue par l'ISEAL** (dans le cas d'une certification) ou par une **entité du gouvernement.**
- **Assure 0 déforestation** dans la formulation de ses critères (*pas seulement les forêts primaires ou juste les HCV*).

Les participants n'ont eu aucune objection ni aucune remarque pour ces propositions. Par consensus, les critères proposés en atelier ont été validés. **Nous recommanderons donc d'utiliser ces critères pour définir une date de référence comme reconnue.**

A la demande des participants, Envol Vert proposera dans ses guides de recommandations, une liste non exhaustive des principales dates de références reconnues et non reconnues selon les critères choisis.

3. Organisations et analyse des résultats issus des échanges en atelier

Après avoir fait une mise en contexte du sujet de l'atelier sur la méthode pour définir la responsabilité des matières premières dans la déforestation, Envol Vert a présenté l'ambition du REFF à ce sujet. Le REFF a pour ambition que **les zones de production de chaque matière première associée à la déforestation puissent être identifiées jusqu'à la parcelle.** Or aujourd'hui il n'existe aucun outil permettant de faire cela pour toutes les matières premières. C'est pourquoi il est nécessaire de définir une méthode robuste pour permettre d'associer la déforestation aux productions. Ci-dessous vous trouverez les propositions de méthodes présentées lors du dernier atelier.

Proposition 1.b.

Recherches bibliographiques précises par MP et/ou par pays associant déforestation et production de matière première

Définir à quel niveau la matière première est un vecteur de déforestation et de dégradation dans le monde et dans son pays de production et lui associer un score de déforestation et dégradation par pays de production et dans le monde via les données bibliographiques

Exemple de données bibliographiques par MP et par pays :

- Soja / Brésil : [Trase](#)
- Pour le cuir : Envol Vert, le cuir tanne la forêt
- Pour l'huile de palme : [Meijaard, E., Brooks, T.M., Carlson, K.M. et al. The environmental impacts of palm oil in context., 2020.](#)

Proposition 2

Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO)

- Dans cette méthode, l'hypothèse est que l'augmentation de surface de production se fait uniquement sur des écosystèmes non perturbés. Ce calcul permet de mesurer la pression indirecte (CASI).
- Les données d'augmentation de surface de production ne seront pas utilisées de manières brutes, elles seront retravaillées sous la forme de seuils ou de % pour qualifier l'augmentation et ce en fonction du taux de conversion / dégradation de la zone étudiée

Données MP vecteur de déforestation et de dégradation :

Augmentation de surface de production

Proposition 3

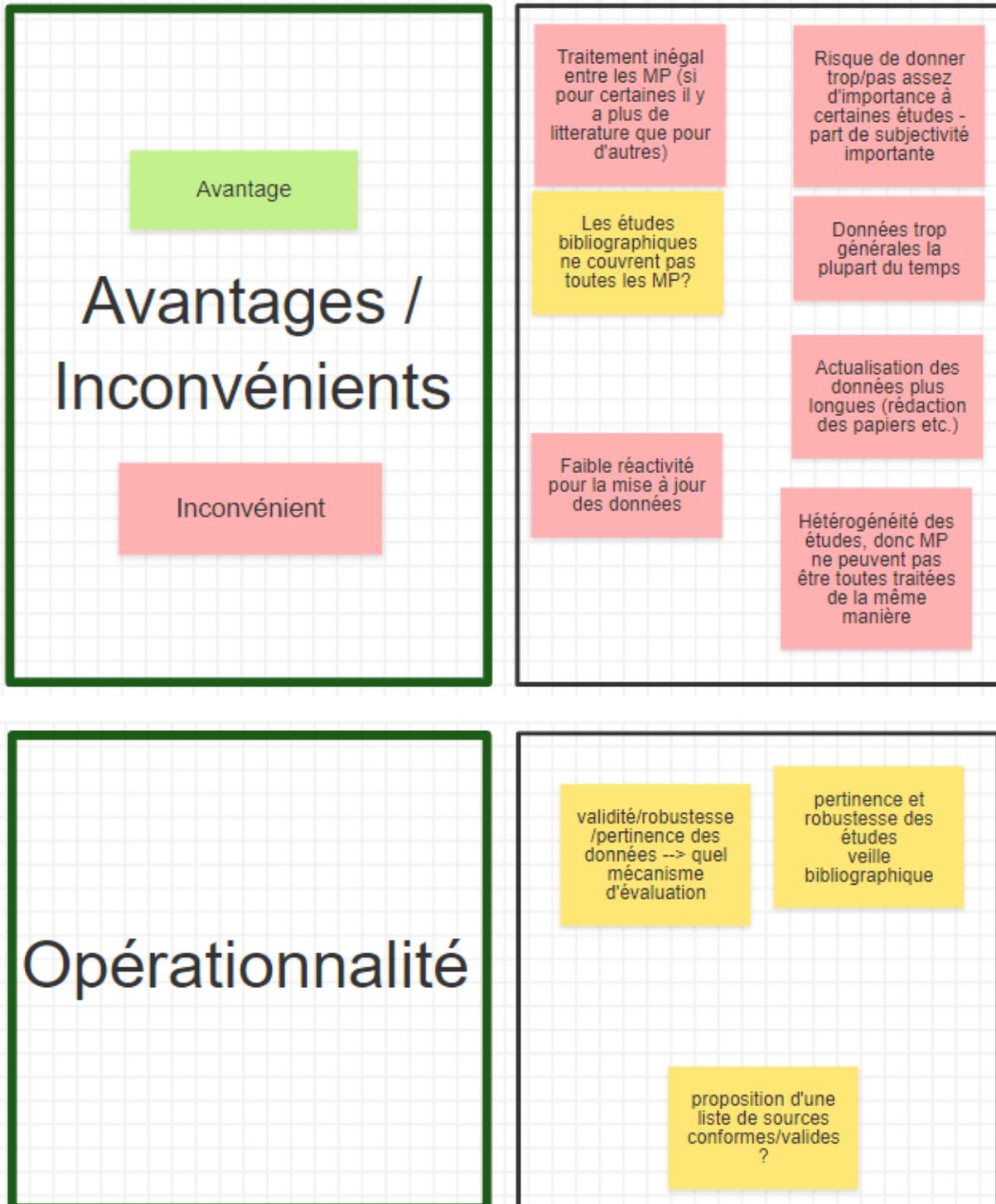
Utiliser les deux méthodes conjointement comme le fait actuellement Envol Vert (via le critère Augmentation de la surface de production et le vecteur déforestation et dégradation)

L'atelier s'est déroulé en deux phases. La première phase était une phase de discussions autour de ces trois propositions (**avantages et inconvénients** de chaque propositions et **"opérationnalisation"** des méthodes). Dans cette première phase les participants ont pu librement évoquer leurs idées via l'outil klaxoon. Après une mise en commun des idées, la deuxième phase était vouée à choisir ensemble la méthode permettant de prendre en compte au maximum l'ambition associant production de matière première et conversion/dégradation pour le Référentiel Empreinte Forêt France.

a. Phase 1 : Discussions autour des propositions de méthodes associer production de matière première et conversion/dégradation des écosystèmes

Propositions	Proposition 1	Proposition 2	Proposition 3
	<p>Recherches bibliographiques associant déforestation/dégradation et production de matière première</p>	<p>Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO)</p>	<p>Utiliser les deux méthodes conjointement</p>
Avantages / Inconvénients	<p>Avantages : - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première.</p> <p>Inconvénients : - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première.</p>	<p>Avantages : - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO).</p> <p>Inconvénients : - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO).</p>	<p>Avantages : - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement.</p> <p>Inconvénients : - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement.</p>
Opérationnalité	<p>Opérationnalité : - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première. - Recherche bibliographique associant déforestation/dégradation et production de matière première.</p>	<p>Opérationnalité : - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO). - Prendre les données d'augmentation de surface de production (données de FAO).</p>	<p>Opérationnalité : - Utiliser les deux méthodes conjointement. - Utiliser les deux méthodes conjointement.</p>

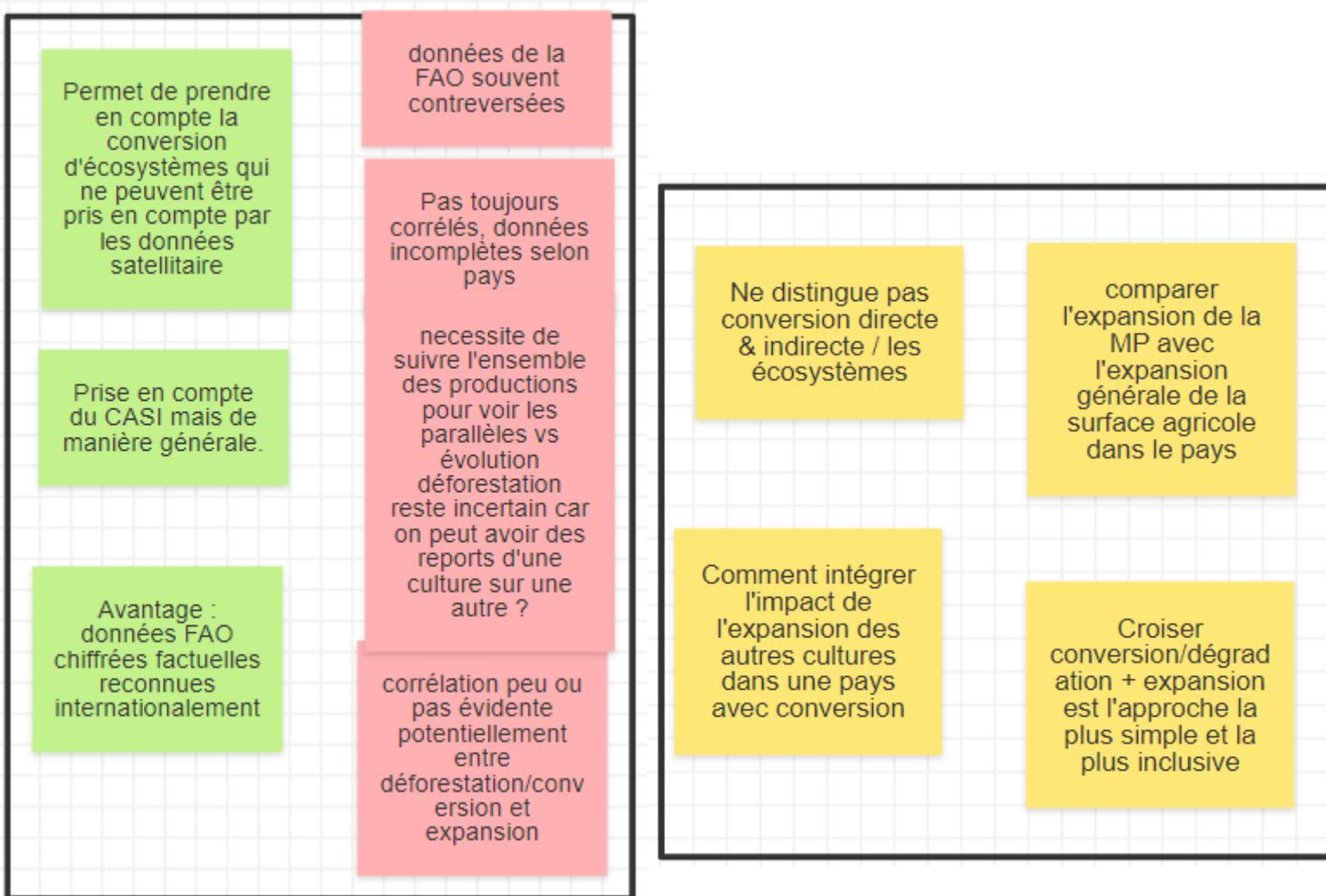
Ensemble des notes prises lors de la phase 1 de l'atelier



Zoom sur les notes des avantages/inconvénients et opérationnalités pour la proposition 1.

Pour résumer, la méthode d'utiliser des données issues de sources bibliographiques, qu'elles soient générales ou plus précises, pour associer la production de matière première à la conversion des écosystèmes n'a révélé que des inconvénients selon les participants. Les participants ont évoqué notamment la faible réactivité des données au vu du temps de publication des sources, l'inégalité de données disponibles entre les matières premières et le risque de donner trop ou pas assez d'importance à certaines études. En ce qui concerne l'opérationnalité de cette proposition, les participants ont soulevé l'importance d'évaluer la robustesse d'une source avant d'en utiliser les données. Certains participants ont d'ailleurs

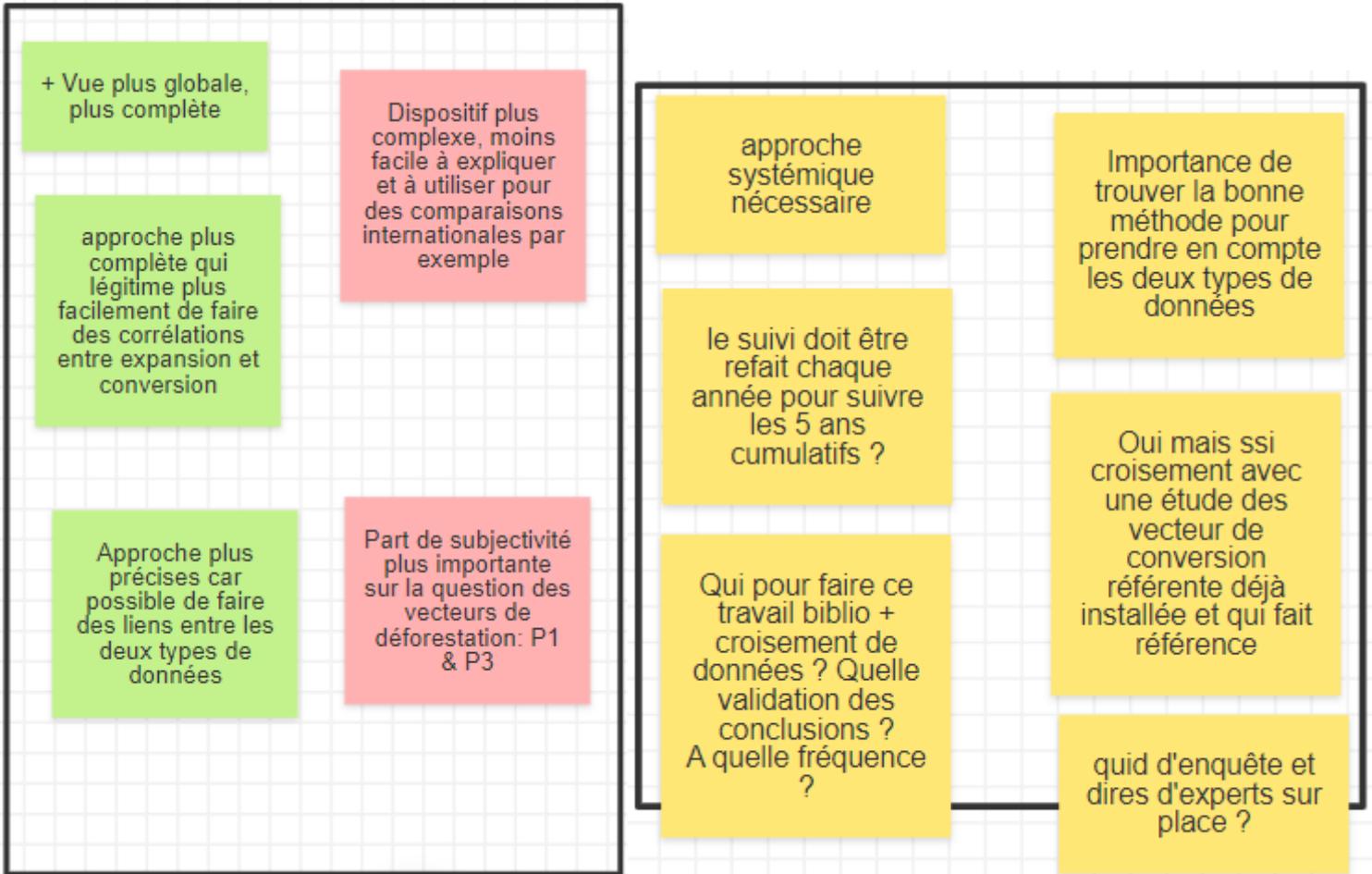
évoqué le besoin d'une liste de sources conformes et robustes à utiliser pour les futurs outils Empreinte Forêt. Envol Vert proposera donc dans ses guides, des critères pour définir la robustesse d'une source.



Zoom sur les notes des avantages/inconvénients et opérationnalités pour la proposition 2.

La proposition 2 consistant à utiliser les données d'expansion de surface de production de la matière première a fait émerger des réponses plus nuancées que pour la première proposition puisqu'elle a soulevé à la fois des avantages et des inconvenients. Selon les participants, cette méthode à l'avantage de prendre en compte la **conversion d'écosystèmes ne pouvant pas être pris en compte par des données satellitaires** par exemple dû à leur couvert arboré trop faible et elle permet également de prendre en compte de manière général le **changement d'affectation des sols indirect**. L'utilisation des données de la FAO a été mentionné comme un avantage car ces données sont reconnues mais aussi comme un inconvenient puisque ces données sont souvent controversées. Les participants ont majoritairement évoqué que cette méthode avait l'inconvenient que la corrélation entre déforestation/conversion et expansion était peu ou pas évidente et que l'expansion de surface de production pouvait aussi prendre sur des cultures déjà existantes. C'est d'ailleurs surtout pour permettre de résoudre ce problème que des propositions ou des

questionnements à avoir ont été proposés dans la partie opérationnalité dont l'idée de croiser l'expansion de la matière première étudiée à l'expansion de toutes les cultures du pays.



Zoom sur les notes des avantages/inconvénients et opérationnalités pour la proposition 3.

Pour résumer, la proposition 3 visant à utiliser à la fois des données bibliographiques et l'expansion de la surface de production, à l'avantage selon les participants d'avoir une **vue plus globale, plus précise et plus complète**. En revanche, les participants ont soulevé l'inconvénient que cette méthode est aussi plus complexe à mettre en place et à utiliser et également tout comme il a été dit lors la proposition 1, l'interprétation des données bibliographique apporte une part de subjectivité et nécessite à nouveau de s'assurer de la robustesse de la source. Dans la partie opérationnelle, les participants ont globalement souligné l'importance de trouver une méthode pour croiser le vecteur de conversion et l'expansion de la surface de production.

b. Phase 2 : Définition de la méthode pour associer la conversion et la dégradation à la production des matières premières

Ces propositions ont été débattues et finalement il a été acté d'utiliser la **proposition 3** c'est-à-dire la méthode visant à **utiliser à la fois les données bibliographiques permettant d'évaluer à quel point la matière première est vecteur de déforestation/conversion/dégradation et les données d'expansion de surface de production**



de la FAO. Cette méthode bien qu'elle ne soit pas parfaite est celle qui démontre à priori le moins d'inconvénient, le plus d'avantages et qui semble être la plus juste et la plus précise.

Dans le prochain atelier, nous reviendrons avec des propositions permettant d'articuler les informations bibliographiques avec une mesure de l'expansion des zones de production.

Prochaines étapes et thématiques des ateliers :

Mardi 17 mai : Atelier > Comment intégrer la certification dans le REFF (*option identification des critères qualitatifs pertinents*)

Mardi 14 juin : Atelier > Surface nécessaire multimatière première (discussion sur les approches demande / massive / économique ou autre)

A partir de mai, Envol Vert partagera avec le Groupe de Travail, un rapport intermédiaire présentant les critères quantitatifs de mesure de la déforestation discutés durant les ateliers.